

Vol. III no. 1.0



Reportage

Cette semaine, le groupe a étudié article par article le contenu du premier numéro de l'Alerte. Cette étude complète du journal nous a permis de dégager une orientation (encore imparfaite) pour le projet et de cerner les problèmes principaux.

Au cours de cette étude, nous avons constaté que chaque membre du groupe voyait d'abord dans le projet une étude des structures collégiales - structures actuelles et possibilités de les transformer, s'il y a lieu - et les attitudes face à ces structures. Quelques membres ont déjà entrepris une recherche sur les structures et les attitudes, afin de déterminer la relation qui peut exister entre ces deux concepts, c'est-à-dire :

1. les attitudes déterminent-elles les structures?
2. les structures créent-elles une attitude?
- ou 3. cette relation ne serait-elle pas une interaction intime entre les deux concepts?

Par ailleurs, nous avons également souligné les quelques aspects les plus importants dans une étude des structures du Collège : le choix des cours offerts, la compétence des professeurs - cela ne signifie pas que nous mettons en cause la compétence des professeurs actuels du régulier - , la participation étudiante (et professorale) dans l'administration, les méthodes de l'ensei-

gnement, la formation d'un véritable "groupe" professeur-étudiant.

Enfin, nous nous sommes interrogés sur les causes possibles du manque de solidarité au Collège. Selon nous, cette absence d'identification du groupe universitaire serait attribuable à un certain manque d'initiative de la part de chacun qui viserait son intégration au groupe. Plus précisément, les étudiants forment deux groupes assez hermétiques, un qui "fait quelque chose", l'autre qui "ne fait rien". Cependant, chaque groupe a conscience de "faire quelque chose" et accuse l'autre de "ne rien faire". Mais qu'est-ce que "faire" et "ne pas faire". C'est surtout au niveau des valeurs individuelles que se situe ce problème.

D'accord, c'est une exposition caricaturale de la situation, néanmoins, elle correspond à une réalité, comme nous venons de le constater par une brève incursion au salon avec cet article en main. Notons aussi que nous revenons inévitablement au problème des "attitudes" et des structures, problème qu'il nous est impossible de trancher pour l'instant.

En terminant, quelques mots sur la réaction du premier numéro. En général, elle fut assez bonne, les personnes interrogées ont manifesté leur intérêt et dans la plupart des cas, leur approbation. Evidemment, nous n'entendions pas impliquer tout le monde par ce premier numéro, qui se voulait essentiellement un document d'information sur le projet auquel nous devons bientôt trouver un nom. Nous espérons que cet intérêt se maintiendra et grandira à mesure que les autres numéros paraîtront.

React-Salon

L'horloge indique 2:00 heures passé. Les étudiants retournent en classe monotonement. Au salon, une pile d'Alerte repose sur une table. Quelques uns sont éparpillés sur les divans, d'autres sont en sécurité dans les mains des étudiants. Je fixe ce journal depuis quelques minutes et l'idée me vient de le faire parler: "Alerte, réponds-moi franchement, tu es déçu?" - "Déçu, oui et non, tu sais c'est difficile à dire car certains me feuilletent, parfois je me sens détesté ou encore incompris. Ce qui me fait le plus mal c'est d'être classé comme incompris. D'accord, au premier abord, j'accepte que je n'ai pas l'air gai, une grenouille avec un chapeau noir à quatre coins qui semble rêver d'un Collège. Puis si l'on m'ouvre on ne voit que de l'écriture sur un sujet plus ou moins intéressant. N'empêche que ce sujet plus ou moins intéressant a réussi à soulever quelques réactions négatives. Mais que dis-je? Réaction? Pourquoi réagir, non mais pense-y vraiment, une réaction ça demande de lire très attentivement pour saisir tous les détails, ça exige aussi de formuler une pensée très claire qui devra être justifiée par le dialogue ou l'écriture. Je te le dis moi: ça demande un effort terrifiant. Mais tout cela ne m'empêche pas de fonctionner.

Si je n'étais pas bornée à être que feuilles de papier
intitulées Alerte, je crois que j'agirais avec beaucoup d'enthousiasme. Mais c'est trop demander au Collège de Hearst...n'est-ce pas?"

"Merci, Alerte."

Le cours est fini. Les étudiants reviennent s'asseoir au salon. Personne ne s'aperçoit de rien. Et tout recommence...

L'EQUIPE:

Alain Gagnon

Nicole Doucet

Jean-Marie Comeau

Louise Tanguay